

N°388

du 22
Avril
2011

Editorial

Par Koffi
SOUZA



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

LA JUSTICE ET LE PARDON

Lorsque s'achève un grave conflit comme celui que vient de connaître la Côte d'Ivoire se pose toujours le choix difficile entre la justice et le pardon.

La justice est la règle parce qu'il est normal que les auteurs de crimes et de délits soient sanctionnés. La justice n'a pas seulement des vertus punitives. Elle a également un caractère pédagogique. La lourdeur de la sanction dissuade la répétition des actes réprimés.

Le pardon a une autre efficacité. Il évite les déchirures, permet de tourner la page d'épisodes sanglants. Il ouvre toutes grandes les portes de l'avenir. Tous les Etats ont connu leurs lois d'amnistie pour restaurer la fraternité entre les citoyens.

La tendance actuelle est de privilégier la justice sur le pardon. Avec même, pour les crimes les plus graves, l'impossibilité pour les Etats qui ont consenti à la compétence de la Cour pénale internationale d'accorder le pardon.

Tout est cependant question d'appréciation. Il y a des cas dans lesquels il faut que la justice passe. Il y a d'autres cas dans lesquels il vaut mieux que l'apaisement s'impose.

Il reste qu'en toute hypothèse les Etats qui ont connu des fractures meurtrières ont intérêt à analyser les causes des problèmes qu'ils ont traversés. L'utilité des commissions Justice et Réconciliation n'est plus à démontrer. Elles permettent, à travers une analyse approfondie des épreuves, de tracer les sillons d'une moisson de renouveau.

Bilan mi-annuel

ContourGlobal confirme la stabilité énergétique du Togo

** Les coupures qui sont survenues proviennent plutôt des perturbations techniques, mais non d'un manque d'énergie.*

Tradition et
développement

Adzinukuza 2011,
entre défis de demain
et retrouvailles
d'aujourd'hui



Yann Beutler, D.G. ContourGlobal Togo

Forum de la jeunesse
à Kara

Les jeunes
réclament plus de
mesures incitatives
à l'emploi

■ Réhabilitation et bitumage du tronçon Atakpamé-Kara

Une mission d'évaluation du projet attendue en mai

** Le dossier pourrait être approuvé par la Bad dès juin prochain.*

■ Assistance financière de la BADEA aux Travaux publics

Redonner vie au LNBTP pour un vrai contrôle des routes construites

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro -----Abonnement: Contacter 261 35 29 / 905 94 28

Repères

"Relation entre Presse et Partis Politiques".

La Commission Technique de Gestion et de Suivi de l'aide de l'Etat à la Presse (CTP) a organisé du 20 au 21 avril à Lomé un séminaire atelier sur les "Relation entre Presse et Partis Politiques".

Cette rencontre d'échange vise à retracer le rôle des journalistes et des partis politiques dans une nation et à renforcer leurs capacités dans la gestion des techniques de l'information. Elle a permis également aux professionnels des médias de maîtriser davantage la déontologie de leur métier et aux partis politiques de mieux s'imprégner des codes de bonne conduite politique actuellement en vogue dans les jeunes démocraties africaines. Les participants ont suivi des exposés sur "les stratégies de communication des partis politiques, la différence entre journaliste et chargé de communication d'une formation politique". Ils ont débattu également du traitement de l'information politique par la presse indépendante. Le vice-président de la CTP, Kuessan Yovodévi a, pour sa part, exhorté les journalistes à ne pas se substituer aux partis politiques et à instaurer une relation de compréhension et de convivialité avec ceux-ci.

M.A./ATOP

Cinéma

Les Tambermas font leur cinéma

Un film belge dans lequel jouent des enfants Tambermas et qui a été tourné au Togo, sera présent à la quinzaine du Festival de Cannes de cinéma qui a lieu du 11 au 22 mai prochain. Le film, Blue Bird, est du réalisateur belge Gust Van den Berghe et le film a été tourné au Togo en pays tamberma.

Inspiré du roman l'Oiseau Bleu de l'écrivain belge et prix Nobel de littérature, Maurice Maeterlinck, le film parle de l'histoire de deux enfants en quête du bonheur et donc sur le chemin de compréhension des mystères du monde, le monde des adultes. C'est un peu comme Candide qui découvre les facettes des réalités terrestres.

"Là où Petit Bébé Jésus de Flandre tournait autour du thème de la naissance et de l'innocence, Blue Bird traite du chemin à parcourir et la disparition de l'innocence pour devenir adulte", explique le réalisateur, rapporté par www.RTL.be. "Le chemin vers la connaissance comme chemin de vie et, en même temps, comme ligne de vie entre la naissance et la mort, entraîne chaque être vers une prise de conscience. C'est ainsi qu'il devient adulte parmi les adultes. La croissance va de pair avec la perte d'une certaine nature originelle et la manière dont un enfant perçoit le monde", a-t-il ajouté.

Pourquoi avoir pris des enfants noirs alors que le roman avait des héros blancs ? Gust Van den Berghe s'en explique par sa fascination pour le pays de Koutammakou, classé patrimoine de l'humanité. Il a d'abord été attiré par "l'animisme du peuple Tamberma. Leur lien spirituel avec la nature, les autres, eux-mêmes et leur contact avec l'au-delà me fascinaient. Lorsqu'un aîné parle, tout le monde se tait : les hommes, les chèvres et même le vent. Là, on croit



Gust Van den Berghe

que tout a une âme. Chaque arbre, chaque pierre, chaque chose a sa place dans l'univers et dans son temps. Il s'agit d'une culture qui paraît bien loin de notre mode de vie. Mais je voulais partir de quelque chose d'inconnu, étudier le fait de "ne pas connaître" de manière active, aller à la recherche d'une question universelle plutôt que de chercher une réponse dans la science."

Selon le synopsis : Un matin, deux enfants africains, Bafonkadié et sa sœur Téné, quittent leur village avec une chose en tête : retrouver leur oiseau bleu, disparu pendant qu'ils étaient au bain et ce, avant la fin de la journée.

En chemin, ils rencontreront leurs grands-parents décédés, affronteront l'Âme de la Forêt et s'instruiront auprès du Chef des Plaisirs... Chacun de ces personnages leur conteront une histoire sur la Vie et la Mort : conseils affectueux des grands-parents, mise en garde furieuse de l'Âme de la Forêt et leçon de vie du Chef des Plaisirs. Au terme de leur voyage, le frère et la sœur pénétreront dans le Royaume du Futur, où réside le Maître du Temps et tous les enfants qui s'apprentent à naître. Enchantés par cette découverte, Bafonkadié et Téné rentrent chez eux.

Histoire

Agbobli crée la polémique à propos des relations franco-togolaises

Alors qu'il n'est pas là pour répondre, l'historien Atsutsé Agbobli, mort en 2008, laisse dans son livre Le Roman de l'Indépendance (Editions Graines de Pensée) qui devra être dans les librairies la semaine prochaine, des pages qui vont alimenter la polémique et susciter le débat. Le but du livre est de savoir qui est le père de l'indépendance et l'auteur dans cette quête conduit le lecteur dans de succulentes histoires sur les combats pour l'indépendance.

L'auteur dans l'avant-propos n'a pas manqué de susciter la polémique. Il écrit par exemple que "Le 13 janvier 1963, par un coup de force, mué en coup d'Etat, un groupe de soldats démobilisés de l'armée française et de militaires togolais en activité renversa le gouvernement nationaliste établi au Togo depuis les élections législatives historiques du 27 avril 1958, provoquant la mort du Président Sylvanus Olympio, le père de l'Indépendance ; il ramenait le Togo dans le giron de la France, la puissance administrante de cette porte orientale du

Togo allemand pour le compte du mandat de la Société des Nations (SDN), de 1919-1945, et de la tutelle de l'Organisation des Nations unies (ONU), de 1946 à 1960". Avant d'ajouter plus loin que "depuis lors, la politique des gouvernements togolais successifs étant alignée sur celle de la France, la tendance générale dans l'opinion est de croire que les Togolais n'ont pas été de rudes combattants de la liberté".

La question reste tout de même de savoir si vraiment sous Olympio, le Togo s'était soustrait des influences de la France. Vaste débat auquel ne devrait pas manquer de nous intéresser les historiens.

Il s'agit tout de même d'un livre intéressant, d'un accès facile. Le lecteur prendra plaisir à connaître comment durant toute leur histoire les Togolais n'ont été que des pions dans le jeu des puissances coloniales, et il sera étonné de voir des nazis noirs ignorants de l'idéologie raciste hitlérienne.

Littérature

Kossi Efoui à Lubumbashi

L'enfant terrible de la littérature togolaise, Kossi Efoui, est actuellement au Congo-Kinshasa où il devrait faire une conférence à l'Institut français de Lubumbashi (une alliance française) ; certaines de ses pièces de théâtre seront également jouées. Hier jeudi, il avait animé une conférence de presse sur la pièce, Io, une tragédie. Le même

jour, il a également participé à une table ronde littéraire sur le thème « *Ecrire sans violence* ». Le 22 avril, il fait une lecture spectacle avec des extraits de son dernier roman, *L'ombre des choses à venir* (Editions du Seuil).

Le soir, on produira sa pièce Io, une tragédie sur la mythologie grecque.

M.A./ATOP

Repères

Face à la crise de l'emploi

L'Association des Etudiants pour le Soutien aux Elèves Nécessiteux (AESEN- Togo) en collaboration avec les Toastmasters International forme du 19 au 22 avril à Lomé deux cent étudiants, lycéens, apprentis et patrons d'entreprises de la région Maritime en entrepreneuriat.

L'atelier a pour but d'outiller les participants à faire face aux difficultés en matière d'entrepreneuriat, d'expression de défense devant les employeurs et de création d'initiatives privées afin qu'ils soient compétitifs sur le marché de l'emploi et capables de traduire leurs idées en projets en gérant rationnellement leur temps.

Les participants seront formés sur les techniques d'élocution et de prise de parole en public, à l'orientation et l'élaboration des projets suivis de recherche de financement, aux techniques de négociation ainsi que les méthodes de recherche sur Internet. La vice-présidente de l'AESEN, Abeté Sanié, ouvrant des travaux, a indiqué que la conjoncture socio-économique qui prévaut dans les pays exige une implication accrue du secteur public et privé, pourvoyeurs potentiels d'emplois des jeunes dans la lutte contre le chômage.

M.A./ATOP



Togotelecom

COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

Togo Télécom informe son aimable clientèle qu'en raison des travaux de réfection des routes dans les villes de Lomé et de l'intérieur du pays et ce, malgré toutes les dispositions prises, le réseau téléphonique et internet risquent de subir par moment des perturbations.

Togo Télécom vous présente d'ores et déjà ses excuses pour les désagréments que vous pouvez subir et vous informe, le cas échéant, d'appeler le **119**, numéro gratuit depuis le réseau Togo Telecom.

LA DIRECTION GENERALE

Réhabilitation et bitumage du tronçon Atakpamé-Kara

Une mission d'évaluation du projet attendue en mai

* Le dossier pourrait être approuvé par la Bad dès juin prochain.

Sylvestre D.

Les infos se précisent, et se précipitent même pour un projet de bitumage systématique du tronçon Atakpamé-Kara. D'après le ministre des Travaux publics Adjo Tchamdja, rencontré mercredi par L'UNION, une mission d'évaluation du projet «pourra avoir lieu en mai pour que les consultations puissent être lancées après». Le but visé est de soumettre ce projet, jugé important pour le corridor Lomé-Ouagadougou, déjà à la prochaine session du Conseil d'administration de la Banque africaine de développement (Bad) prévue pour juin. Une source non encore confirmée officiellement, évoquait en début de semaine un coût estimatif de 80 milliards de francs Cfa.

En rappel, l'accord de principe donné dimanche au Togo à Washington (L'UNION N°387) par le président de la Bad, Donald Kaberuka, fait suite à une rencontre le 2 avril dernier à Lomé. A cette occasion, le ministre Andjo Tchamdja, son collègue du Burkina Faso, Seydou Kaboré, et le directeur du Département régional ouest 1 de la Bad, Janvier K. Litse, et d'autres avaient discuté du financement de la route Atakpamé-Kara, qui constitue un des tronçons du corridor CU9 de l'Union économique et monétaire ouest



Donald Kaberuka, Président de la BAD

africaine (Uemoa) reliant le Togo et le Burkina Faso. «La première idée, c'était de faire accepter à la Bad que le tronçon Atakpamé-Kara est une route régionale, qui sert non seulement au Togo, mais au Burkina Faso, au Mali et au Niger», a déclaré le ministre togolais des Travaux publics. La réunion visait également l'identification d'activités, tant du côté du Burkina Faso que du Togo, qui pourraient faire bénéficier ce projet des fonds multilatéraux du Fonds africains de développement (Fad) et de fonds régionaux, notamment ceux de la Banque islamique de développement (Bid).

Dans ce cas, Atakpamé-Kara, situé sur la Route Nationale 1 (RN1), est présenté comme constituant le prolongement de la

Route Nationale 16 (RN16) au Burkina Faso que la Bad a déjà financée et qui est en cours d'exécution. Celle-ci relie Koupéla-Tenkodogo-Bittou-Cinkassé-Frontière du Togo. «La réunion s'était bien passée, tout le monde était d'accord et on a convenu de faire une requête conjointe entre le Togo, le Burkina et aussi l'Uemoa», a indiqué le ministre Andjo Tchamdja. Expliquant que l'Uemoa est ici impliqué du fait de son Poste de contrôle juxtaposé (PCJ) de Cinkassé qui se doit d'être élargi, parce qu'un peu trop petit pour le trafic. Le Togo a mis Atakpamé-Kara. Cela va permettre à la Bad d'aller, outre ce qu'elle va mettre, chercher des fonds régionaux. La Bad prendra seulement le tiers de ce qu'elle

alloue pour la route, le reste viendra de fonds régionaux. Ce qui permet au Togo d'utiliser les deux tiers du décaissement de la Bad pour financer d'autres projets, a expliqué le ministre.

Au cours de la réunion de Lomé, il s'est également agi d'aménagements complémentaires au port autonome de Lomé. Ils consisteront à réaliser des aires de stationnement pour mieux organiser les camions de transport à l'arrivée et au départ du port vers le Burkina Faso et les autres pays de la région. Ce qui devait constituer un gain de temps par les usagers des pays voisins. Ou, à défaut, élargir le terminal du Sahel.

La RN1 est l'unique axe qui assure le transport Sud-Nord et le transit des marchandises vers les pays de l'hinterland depuis le port de Lomé, les des principaux points d'accès à la mer pour le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Elle constitue environ 40% du linéaire des routes nationales bitumées du Togo et est connexe à presque toutes les autres routes importantes du pays. Cependant, malgré son rôle majeur, elle se trouve aujourd'hui dans un piteux état, particulièrement l'axe Atakpamé-Kara visé par le projet, long d'environ 250 km, et qui représente 36% du linéaire de la RN1, souligne-t-on aux Travaux publics.

VERBATIM Par Eric J.

L'autre devoir civique

La démocratie a apporté à notre pays un grand nombre de bienfaits incommensurables dont surtout la liberté d'expression. Elle est la possibilité pour tout citoyen de s'exprimer sans être inquiété par un autre. Elle est garantie par l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui stipule: «Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit». D'elle découlent plusieurs autres formes de libertés en occurrence la liberté de presse.

Par la liberté d'expression, tout se dit à haute voix désormais sur la terre de nos aïeux. Ce qui constituait des tabous pour certaines personnes qui sont devenues des sujets à débat sur la place publique. Même au sein de la «grande muette», les secrets militaires d'antan sont discutés dans les casernes et au-delà. Les cuisines internes au gouvernement gérées auparavant dans les coulisses sont traitées par les citoyens eux-mêmes.

La liberté de presse, si elle n'est pas la chose la mieux partagée aujourd'hui au Togo, elle occupe une part importante des libertés du citoyen. Avec une floraison d'organes de presse et médias de tout genre, la presse sème à tout vent au Togo. Elle est libre; elle colporte toutes les informations qui tombent. Elle traite tous les sujets qui lui parviennent, parle de tout le monde, du citoyen lambda au roi. Elle dénonce les comportements malveillants des gens véreux; elle défend les droits de l'Homme. Elle soutient des partis politiques au détriment d'autres; elle accable certains citoyens et blanchit d'autres. Tout cela s'effectue-t-il dans les règles de l'art? Cela dépend.

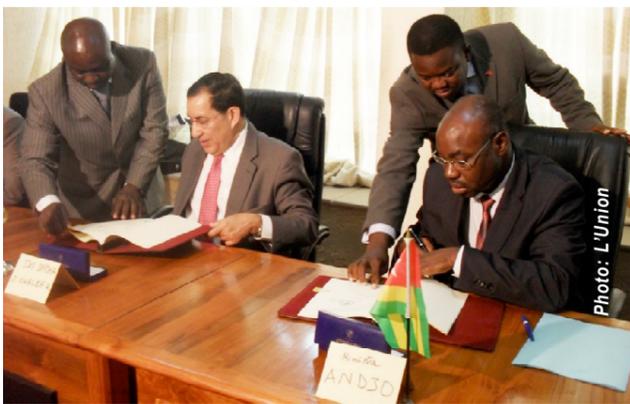
Evidemment, ceux qui animent cette presse prolifique n'ont pas tous la même compréhension du travail qu'ils accomplissent. L'interpellation d'un «con de frère» sénégalais a retenu mon attention sur ce sujet. «Comment expliques-tu qu'un africain du Togo puisse s'exprimer devant des parlementaires européens et africains et des journalistes que la reprise de la coopération de l'Ue avec le Togo est une erreur grave?» m'a-t-il demandé très embêté par l'attitude du «con de frère» togolais. Il continua en me demandant: «Croyez-vous que ça va mieux chez nous au Sénégal; nous nous battons nuit et jour contre le régime Wade. Cependant, nous n'accepterons jamais que quelqu'un nous piétine...» Et de finir en beauté: «...A Dakar, je suis opposant, mais à l'extérieur, je suis sénégalais.» Cela veut tout dire. Je comprends alors l'origine des milliards de dons que perçoit quotidiennement le Sénégal alors que la bande à Wade est plus que critiquée par la presse locale. Cela étant, «mieux vendre son pays» est aussi un devoir civique.

Assistance financière de la BADEA aux Travaux publics

Redonner vie au LNBTP pour un vrai contrôle des routes construites

Souvent, les usagers ont l'impression d'un travail bâclé. Au rang de ce qui entraîne la réalisation de mauvais ouvrages, notamment dans la construction des routes, on y retrouve des matériels défectueux utilisés par les entreprises des bâtiments et travaux publics. Les cas sont fréquents lorsqu'il s'agit de paver des voies. La faute est revenue, dans la plupart des cas, au moulage des pavés. A l'appel d'offre, les échantillons de pavés présentés par les soumissionnaires ont les traits absolument parfaits. Mis ensemble en grand nombre pour en faire une route, cela pose problème «parce qu'ils ne s'incrustent pas finalement bien l'un dans l'autre», nous expliquait déjà en mai 2010 un chef de projet. A l'Agatur-Togo, entre-temps, il avait été envisagé d'imposer dorénavant aux soumissionnaires de proposer des échantillons en grand nombre. Ce qui permettrait d'identifier en amont les éventuelles ratées. Conséquence: la pérennité des ouvrages n'est pas garantie.

Finalement, entrepreneurs et cabinets de contrôle sont mis en cause. Au rang de ces derniers, le Laboratoire national du bâtiment et des travaux publics (LNBTP) ne



Signature de convention entre le Directeur de la BADEA et le Ministre des T.P.

remplit plus ses missions existentielles. Le service a connu des difficultés financières, un langage fourre-tout. Qu'à cela ne tienne, il est acquis qu'aucun contrôle systématique de la qualité des matériaux de construction, produits localement ou importés, n'est instauré et aucune structure en amont n'existe pour le suivi et l'évaluation de l'état des routes en vue d'une bonne programmation de leur maintenance et de leur entretien. Pis est, aucune étude des sols n'est faite pour déterminer les besoins d'occupation de l'espace urbain afin d'éviter les problèmes sociaux et environnementaux tels que les inondations, les

affaissements de maisons, les pollutions, etc.

Entre-temps, en guise de remède, un arrêté interministériel portant réglementation de la fabrication et de l'importation des fers à béton au Togo a été pris le 27 juillet 2009. Mais il n'est jamais appliqué à cause du manque de matériels. On peut donc comprendre que c'est le laisser-aller à ciel ouvert. Le LNBTP existe sans vie.

Avec l'ambition de retaper les infrastructures routières, l'Autorité veut ressusciter le Laboratoire qui, créé en 1978 avec l'appui de la Banque mondiale, doit exécuter tous les essais, analyses et recherches, études et contrôles

géotechniques dans les domaines des travaux publics, de l'industrie. Et représenter l'Etat dans les expertises contradictoires afin de garantir la pérennité des ouvrages. Un projet d'appui institutionnel au LNBTP est né pour environ 350 millions de francs Cfa. Seulement, dira-t-on! Mais il est dit que le pays n'a pas les moyens et la main est tendue aux bailleurs de fonds. La Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA) a accepté y contribuer, à hauteur de 150 millions de francs Cfa. Son Directeur général, Khelef Abdelaziz, en mission au Togo, a signé le 18 avril dernier une convention de financement pour la cause. «Cet appui financier servira à doter le Laboratoire national du bâtiment et des travaux publics d'équipements et matériels de laboratoire pour lui permettre de renforcer ses capacités et de subvenir aux besoins de l'administration en matière de contrôle et suivi des projets», a précisé le ministre des Travaux publics, Andjo Tchamdja. Et d'ajouter que ces équipements concernent essentiellement les matériaux de construction et des travaux routiers.

Les travaux du Boulevard de Haho soumis aux entreprises

Sur une distance de 3.500 mètres, des travaux d'aménagement, de bitumage, de renforcement et d'assainissement seront bientôt entamés sur le Boulevard de Haho. Il s'agit de la grande voie qui quitte la station Shell du grand marché de Hédzranawoé à Lomé et rejoint le grand contournement en construction dans le quartier Kélégougan. L'avis a été lancé, le 14 avril dernier, par le ministère des Travaux publics à l'endroit des entreprises du secteur intéressées pour une échéance au mercredi 27 mai 2011. Sur un financement du Fonds routier (FR), les autorités comptent exécuter ces travaux en deux temps: un premier lot de 2.800 mètres de la station Shell Hédzranawoé jusqu'au carrefour Atlantic Produce, et la suite de 700 mètres pour faire une jonction avec le futur grand contournement de la capitale.

Les travaux consisteront à dégager l'emprise de la route, suivi d'un terrassement. La chaussée existante sera ainsi scarifiée, réglée et compactée en 2 X 2 voies. La chaussée et le revêtement seront

en béton bitumineux de 5 cm. Avec une couche de fondation en sable silteux, et une couche de base en grave concassée. Il est prévu des caniveaux en béton armé pour l'ensemble de la voie, avec des signalisations et de l'éclairage public. Le tout à exécuter dans un délai de huit mois pour la plus longue partie de la route (2.800 m), et de deux mois pour le reste.

Visiblement, les autorités togolaises voudraient exploiter une bonne partie de la saison sèche propice pour ces genres de travaux en attribuant le marché vers la fin de la saison pluvieuse qui s'annonce. La plupart des chantiers en cours dans la capitale sont confrontés à la menace des prochaines pluies pour avoir démarré seulement en début d'année. Certaines ont plus de chance avec la finition des travaux de caniveaux, mais ce n'est pas le cas pour la plupart.

Ici, l'accent est mis sur la qualité des œuvres à réaliser. Il est alors exigé des soumissionnaires du

(suite à la page 6)

Brèves Santé

Campagne de dépistage de Vih en Afrique du sud

Quelque 7,8 millions de Sud-Africains ont subi un test de dépistage du VIH dans des structures publiques depuis le lancement d'une campagne du gouvernement il y a un an, a indiqué vendredi le Conseil national du sida sud-africain (Sanac).

Sur cet échantillon, 1,4 million de personnes, soit 18%, ont été testées positives, a précisé le Sanac. "Ce nombre de plus de 7 millions de personnes testés pour le VIH ne comprend pas les gens qui ont été testés dans un grand nombre d'établissements de santé privés, notamment chez les médecins généralistes dans les villages et les townships", a précisé l'organisation publique. En intégrant les chiffres du secteur privé, on devrait arriver à un nombre de tests bien supérieur, a-t-elle estimé. Le Sanac a en outre relevé que 9 millions de personnes ont demandé à être informées, mais ont décidé de ne pas faire le test. Le président sud-africain Jacob Zuma avait annoncé à la mi-avril 2010 un plan d'action pour que 15 millions de personnes (sur 49 millions d'habitants) se soumettent volontairement à un test de dépistage du sida d'ici à juin 2011.

De l'alcool pour être plus réceptif ?

...The Huffington Post relaie une étude menée par un neurobiologiste, Hitoshi Morikawa, du Waggoner Center for Alcohol and Addiction Research de l'université du Texas, publiée dans The Journal of Neuroscience. Habituellement, on associe davantage l'alcool à la perte de mémoire: vous ne savez plus ce que vous avez fait la veille, vous ne vous rappelez plus ce que vous avez dit, ou où vous avez rangé certaines affaires etc. Ceci n'est pas contredit par l'étude de Hitoshi Morikawa. Il s'agit de la mémoire consciente, qui est touchée par l'absorption d'alcool. Mais, selon le chercheur: "Notre inconscient apprend et se souvient également, et l'alcool peut en fait augmenter notre capacité à apprendre à ce niveau. Lorsque nous consommons de l'alcool (ou des drogues), notre "subconscient" apprend à consommer plus. Mais il ne s'arrête pas là. Nous devenons plus réceptifs à la formation de souvenirs et d'habitudes par rapport à la nourriture, la musique, les personnes et les situations sociales."

Boire du café à expresso, quel risque ?

Le café, les français en raffolent et les machines à "expresso" ont envahi les foyers. Un café de qualité, bien dosé, avec de nombreuses aromatisations, prêts en quelques instants... Tout a été mis en œuvre pour séduire le consommateur. Oui mais... Selon une récente étude espagnole, le café réalisé à l'aide de machines à capsule serait plus toxique que le café en poudre. En effet, les scientifiques ont découvert que les capsules à "expresso" renfermaient un taux deux fois plus élevé de furane, une substance potentiellement cancérigène. Malgré tout, les chercheurs se veulent rassurant et précisent que les niveaux de furane absorbés ne dépassent pas le seuil dangereux pour la santé. Il faudrait en effet boire 20 tasses de café en capsule ou 30 "expresso" par jour !

Sur les principaux marchés de Lomé

La tomate "Aklikonvi" fait des efforts

Jean Afolabi

En ces temps d'augmentation généralisée des prix de produits alimentaires essentiels, l'on peut estimer que la tomate fraîche locale dite "aklikonvi" s'efforce de se maîtriser. Sur les principaux marchés de la capitale en mars, d'après la direction générale de la Statistique et de la comptabilité nationale, la tomate fraîche locale a été livrée à 377 francs Cfa le kilogramme. C'est largement en deçà des 984 francs à la même période de l'année dernière, où les ménages se tenaient la tête à chaque tour au marché. Mieux, les 377 francs sont l'aboutissement d'une chute depuis 615 francs en décembre de ce produit essentiel.

On peut aussi citer l'exemple du

mil, en baisse à 246 francs en glissement annuel (285 francs), du maïs en grains crus à 184 francs contre 181 francs en mars 2010. Ou encore de la tubercule d'igname de fufu à 285 francs le kilogramme contre 282 francs il y a un an. Ces produits maintiennent au mieux qu'ils peuvent leurs prix, et aussi le niveau dans une fourchette relativement serrée. En revanche, "akpala" congelé semble ne plus opter pour la baisse. En mars 2010, en glissement annuel, son kilogramme était livré à Lomé à 1019 francs. A la même période cette année, il s'est négocié à 1249 francs, un niveau que le chinchard congelé maintenait depuis décembre de 1180 et 1275 francs. Son cousin fumé ne fait pas moins que ça : il est livré à 1885 francs le

kilo en mars, à plus de 200 francs plus cher qu'en mars 2010.

L'inquiétude, c'est au niveau du charbon de bois. Pendant que le gaz domestique se fait rare sur ce minuscule marché togolais, le charbon de bois se fait livrer à 311 francs le kilogramme en mars, près du triple de son prix à la même période en 2010. Il était, en plus, parti de 165 francs en décembre pour être à ce niveau aujourd'hui. Qu'advient-il en pleine saison des pluies où ce produit est traditionnellement rare et cher ? Enfin, le haricot blanc a fini de franchir la barre des 400 francs, à 417 francs le kilogramme en mars, comme pour coller aux 428 francs d'il y a un an.

Afrique de l'ouest

L'agriculture et la fragilité des systèmes de financement

A en croire un rapport de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), le développement de l'agriculture dans les pays francophones de l'Afrique de l'ouest est sérieusement handicapé par le très peu de financement alloué par les pays, ce qui le rend tributaire de financements extérieurs. Dans le rapport mentionnant l'état du secteur agricole en Afrique on peut lire "de nombreux pays doivent relever le défi fondamental que représente la faiblesse de leurs ressources

humaines et financières - et parmi eux, tout particulièrement les pays de l'Afrique de l'Ouest francophone, où la fragilité extrême des systèmes de financement constitue une véritable menace".

On peut donc comprendre que les investissements pour la recherche et le développement agricole, s'élevant à 1,7 milliards de dollars en 2008, ont augmenté de 20% en Afrique subsaharienne. Le Nigeria seul représente un tiers de ce pourcentage avec 404 millions de dollars, le Ghana arrive

en quatrième position sur la liste des 32 pays avec 95 millions de dollars (derrière l'Afrique du sud avec 272 millions de dollars et le Kenya, 171 millions de dollars). Quant aux pays francophones de l'Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire est en tête avec 43 millions de dollars, suivi du Sénégal et du Mali avec 23 millions chacun, le Bénin avec 22 millions, 19 pour le Burkina Faso, 9 pour le Togo et 6 millions pour le Niger.

La mission de l'IFPRI est la lutte contre la pauvreté en éliminant la faim et la malnutrition.

Espace UEMOA

Quadruplement des transferts de fonds en 8 ans

Les transferts de fonds des migrants dans l'espace UEMOA ont quasiment quadruplé entre 2000 et 2008, passant de 323,1 à 1.223,5 milliards de francs Cfa, selon une étude de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) citée par la PANA à Bamako, au Mali. En pourcentage du PIB, cette proportion varie de 0,9 pc en Côte d'Ivoire et au Niger, à 8,8 pc au Togo. Elle est estimée à 2,9 pc au Bénin, 1,3 pc au Burkina-Faso, 3,9 pc en Guinée-Bissau, 3,4 pc au Mali et 7,3 pc au Sénégal. Les transferts de fonds au niveau de l'UEMOA représentent environ 15,0 pc de l'ensemble des flux destinés aux pays de l'Afrique sub-saharienne sur la période 2000-2009. Le Sénégal est le premier destinataire

des fonds (47,5 pc), suivi du Mali (13,5 pc), de la Côte d'Ivoire (11,3 pc) et du Togo (10,8 pc), l'importance des émigrés dans ces pays et la densité du réseau bancaire expliquant cela.

Les sociétés de transfert d'argent sont le principal canal formel par lequel les migrants initient leurs opérations qui sont assurées par des sociétés de transfert rapides, les Banques et la poste. A côté de ces intermédiaires officiels, il existe des circuits informels de transfert qui se sont développés en raison des contraintes existant au niveau des structures formelles comme le faible développement des infrastructures qui restreignent la disponibilité des services financiers et la faible concurrence dans le secteur.

Kenya

L'Union européenne à la rescousse de la pêche

Afin de réussir la gestion du programme de pêches sur le lac Victoria, l'Union européenne (UE) a décidé de déboursier plus de 3 millions d'euros, soit 3,6 milliards de shillings, sur une période de quatre ans. Michael Obadha, directeur adjoint de la pêche au Kenya, a précisé que si la première phase du projet coûtera plus d'un millions d'euros, la seconde phase, qui devrait débuter en novembre 2011, coûtera plus de 2,3 millions d'euros.

A noter que le montant global alloué au projet représente le dixième des sommes (30 millions d'euros) de l'UE inclus dans le

9ème Fonds européen de développement, visant à renforcer la gestion des pêches en Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Ce projet du lac Victoria vise à améliorer la gestion des pêches dans les pays en Afrique de l'Est afin d'assurer une bonne exploitation des ressources halieutiques dans le lac. Koanne Tolda Mindjibika, directeur régional de l'ACP 2 à Kisumu, a soutenu que le programme impliquera plus de 32 projets de pêche régionaux et nationaux et conduira à la réduction de la pauvreté dans la région Afrique de l'Est.

SANTÉ Par Maurille Aféri

La fièvre hémorragique de Marburg

Tableau clinique

La maladie provoquée par le virus Marburg s'installe brutalement, avec des céphalées sévères et un état de malaise sévère. Les myalgies et les douleurs sont des manifestations courantes. Une forte fièvre apparaît généralement le premier jour, suivie d'un affaiblissement progressif et rapide. Une diarrhée aqueuse sévère, des douleurs et des crampes abdominales, des nausées et des vomissements commencent au troisième jour environ. La diarrhée peut persister une semaine... avec des yeux profondément enfoncés, le visage inexpressif et une extrême léthargie. On peut voir l'apparition d'une éruption cutanée non prurigineuse entre le deuxième et le septième jour après l'installation des symptômes. De nombreux patients développent des manifestations hémorragiques sévères entre le cinquième et le septième jour et les cas mortels présentent en général des hémorragies sous une forme ou une autre, avec le plus souvent de multiples localisations.

L'observation de sang frais dans les vomissements ou les selles s'accompagne souvent de saignements de nez, des gencives et du vagin. Les saignements spontanés aux points des ponctions veineuses peuvent être particulièrement ennuyeux. Au cours de la phase sévère de la maladie, le patient a en permanence une fièvre élevée. L'atteinte du système nerveux central peut entraîner des états confusionnels, de l'irritabilité et de l'agressivité. On a signalé de temps à autre des orchites à un stade tardif de la maladie (15e jour). Dans les cas mortels, le décès du sujet, précédé en général d'hémorragies massives et d'un choc, intervient entre 8 et 9 jours après l'apparition des symptômes selon les sources de l'OMS.

Traitement et précautions

Il n'existe pas de traitement pour lutter directement contre le filovirus. Les symptômes peuvent être combattus. On ne pense pas que les êtres humains appartiennent au cycle naturel de transmission ; leur infection est

accidentelle. Les singes sont sensibles à l'infection, mais on ne considère pas qu'ils soient un réservoir viable en raison du fait que pratiquement tous les animaux infectés meurent trop vite pour entretenir durablement la survie du virus.

Les travaux portant sur des primates non humains infectés constituent un danger documenté. Les méthodes, le matériel et les installations de confinement du niveau de biosécurité 4 sont recommandés pour tous les travaux réalisés sur du matériel infectieux ou susceptible d'être infectieux d'origine humaine ou animale. Les échantillons cliniques provenant de personnes soupçonnées d'une infection par le virus doivent être traités dans une installation du niveau de biosécurité 4. Aussi faudra-t-il décontaminer tout le matériel à éliminer du laboratoire de confinement par stérilisation par la vapeur, désinfection chimique, incinération ou par emploi de gaz; la décontamination s'applique également aux déchets solides et liquides.

Brèves Economie

Par Jean Afolabi

GHANA

Baisse du taux d'inflation

Le taux d'inflation au Ghana est passé de 9,16 pour cent à 9,13 pour cent au mois de mars, soit une baisse de 0,03 point par rapport à février, révèle mercredi le Service ghanéen des statistiques (GSS). L'inflation a considérablement baissé depuis juin 2009, passant de 20,74 pour cent à 8,58 pour cent en décembre 2010. Cependant, le taux a légèrement augmenté de 0,50 et de 0,08 points respectivement en janvier et février. Le statisticien du gouvernement, Grace Bediako, cité par la Pana, attribue cette baisse marginale à la réduction du prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées. Le taux d'inflation des produits non-alimentaires a enregistré une moyenne de 12 pour cent en mars à cause du taux d'inflation considérable enregistré dans le transport, les boissons alcoolisées, l'eau et l'électricité, entre autres.

GABON

Reprise des activités de Gabon Airlines

Après plusieurs mois de suspension, la compagnie aérienne privée Gabon Airlines a repris ses activités, à la m-mars. Auparavant, Jean-François Devaux, directeur adjoint de la compagnie, a révélé que le vol sera effectué par un avion de type ATR 42 qui rentre d'une révision générale en Afrique du Sud. En termes de perspective d'avenir, Gabon Airlines ambitionne d'ouvrir des liaisons sur Pointe-Noire, la capitale économique congolaise, Sao Tomé et Principe, ainsi que sur Marseille et Paris. A l'intérieur du pays, la compagnie envisage de desservir Franceville, chef-lieu de la province du Haut Ogooué, devant abriter un des deux pouls de la 28ème édition de la coupe d'Afrique des nations (CAN) 2012 de football, co-organisée avec la Guinée Equatoriale. Gabon Airlines prévoit également de desservir Moanda, la deuxième ville de la province.

FOOTBALL/ESPAGNE

Adebayor gagne la copa avec le Real

Emmanuel Adebayor a soulevé son premier trophée gagné avec le Real Madrid moins de trois mois après son transfert dans la Capitale espagnole. Ce fut mercredi au Stade de la Mestalla, à Valencia, au terme de la finale de la Coupe d'Espagne. Ce trophée, la Copa del Rey, entendez la Coupe du Roi, a été conquis contre un Barça dominateur mais impuissant 1-0. Hier jeudi, la victoire madrilène divise la presse espagnole

Avec G. V.

Alors que la double confrontation entre le Real et le Barça en demi-finale de la Ligue des Champions promet de valoir le détour, les Merengue ont frappé un grand coup hier soir en venant à bout des Blaugrana en finale de la Coupe du Roi (1-0). Une performance qui fait la une de la presse espagnole.

18 ans après avoir remporté sa dernière Coupe du Roi, le Real Madrid a vaincu le signe indien hier soir en disposant du FC Barcelone (1-0 après prolongation). Une victoire forcément particulière, les Merengue ayant pris le dessus sur leur éternel rival blaugrana. Un triomphe qui fait bien évidemment la une de la presse espagnole. "Le Real règne à nouveau", titre ainsi As. La publication ibérique ne tarit pas d'éloges à l'égard de la Casa Blanca, qui a soulevé ce trophée après "avoir battu l'équipe qui est considérée par tous comme étant la meilleure du monde, Barcelone, ce qui donne encore plus de valeur à ce trophée".

Marca s'attarde pour sa part sur l'historique des Merengue dans cette compétition avec son article "18 trophées après 18 ans". Car oui, le Real Madrid n'avait pas fait main basse sur la Coupe du Roi depuis 1993 :



Emmanuel Adebayor, en maillot blanc à l'extrême droite, célèbre la Copa del Rey avec ses coéquipiers dans l'avion qui les ramenait à Madrid

"La Casa Blanca avait remporté la Coupe du Roi en 1993, après avoir battu Saragosse à Mestalla 2-0 avec des buts de Butragueno et Mikel Lasa". Vous l'aurez donc compris, As et Marca font les éloges d'une formation madrilène qui retrouve le chemin du succès après quelques années compliquées. Mais outre cette victoire, c'est avant tout le plan de jeu mis en place par José Mourinho qui fait parler.

The Special One a su faire déjouer le Barça pendant une bonne partie du match, de quoi forcer le respect.

Pour Cadena Ser, "Mourinho a tissé une toile dont les Catalans n'ont jamais su se défaire. Pepe sur Xavi et Khedira sur Iniesta : les milieux de terrain du Barça ont été mis sous l'éteignoir". Média pro-Barça, Mundo Deportivo préfère se focaliser sur l'arbitrage. Sous le titre "Voilà comment

gagne le Real Madrid", la publication catalane n'épargne pas M. Undiano Mallenco : "Considéré par beaucoup comme étant le meilleur arbitre espagnol à l'heure actuelle, il avait pour seul but dans ce match d'éviter toute expulsion". Mais trêve de polémique, la bande à Lionel Messi va devoir se tourner vers l'avenir. Et comme le résume Sport : "Adieu la Coupe, place désormais à la Liga et à l'Europe".

Football/Zidane est heureux

Zidane est content. Celui qui est considéré comme l'une des légendes du Real Madrid, et aujourd'hui en poste au club en tant que conseiller du président Florentino Perez, a grandement apprécié la victoire du Real en finale de la Coupe du Roi face au FC Barcelone. L'ancien numéro 10 des Bleus, présent avec le Real à Valence, s'est exprimé en conférence de presse d'après match : "C'est énorme, car c'était très stressant avant le match. Quand j'étais joueur, c'était moins compliqué. Je pouvais changer les choses, là, je dois subir. Mais bon quand il y a la victoire au bout c'est plus facile. Nous sommes tous contents car nous avons beaucoup souffert avant de pouvoir enlever le titre. Il fallait gagner." Une victoire qui permet surtout au Real de se projeter vers la Ligue des champions, où Madrid retrouvera Barcelone pour une double confrontation en demi-finale : "Sur l'ensemble du match, nous avons montré que nous pouvions rivaliser avec Barcelone. C'est notre grande satisfaction. Psychologiquement, cela veut dire que l'on peut battre Barcelone. C'est en cela que le titre de ce soir est très important. Désormais il faut récupérer car arrive l'étape la plus importante." En tenant tête aux Catalans deux matchs de suite, n'encaissant qu'un seul but sur penalty, les joueurs du Real sont sur une dynamique positive, et croient plus que jamais pouvoir battre le Barça en demi-finale de la C1.

Football/Les empoignades débutent ce samedi

La Fédération Togolaise de Football a programmé les matches des demi-finales du championnat national de football de deuxième division pour ce week-end. Ce sera au stade Gal Ameyi de Womé, à une vingtaine de kilomètres de Kpalimé. Le samedi 23 avril à 15 heures, Agaza Omnisport de Lomé joue Okiti FC de Badou et le dimanche 24 avril, à 15 heures toujours, Sara FC de Bafilo sera opposé à Unisport de Sokodé. L'enjeu des 90 minutes de jeu, l'ascension directe en première division nationale (D1). Agaza Omnisport de Lomé, finaliste de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe en 1983 et champion du Togo dans les années 1980, aspire à retrouver l'élite du football togolais qu'il a quitté il y a pratiquement 3 ans. Sara FC de Bafilo a également les mêmes ambitions de retrouver les splendeurs de la D1 qu'il a dû abandonner, cela fait plus de cinq ans. Pour Okiti FC de Badou et Unisport de Sokodé, c'est de jouer enfin au plus haut niveau du football national dont il s'agit. Unisport veut suivre les traces de Semassi FC de Sokodé, le grand club togolais des années 1980. Quant à Okiti FC, c'est la légende du club voisin et rival akposso des Léopards d'Amlamé qu'il voudrait sans doute égaler.



COMMUNIQUE DE LA CEET



La Direction Générale de la Compagnie Energie Electrique du TOGO (CEET) informe son aimable clientèle qu'en raison des travaux de maintenance programmés qui s'effectueront sur son réseau, le samedi 23 avril 2011, de 08 heures à 15 heures, la fourniture de courant électrique sera interrompue dans les zones et quartiers suivant : Adidoadin, Ecole le Jourdain, Zones de la Gendarmerie, Lycée Agoè, Agence CEET Agoè, la Source, La Colombe, Cascade, Edem Kodjo et Klévé à Agoè.

A cet effet, la CEET recommande toujours que les appareils soient débranchés lorsqu'une coupure intervient et ne soient remis en service qu'après le retour de l'électricité.

La Direction Générale de la CEET présente ses excuses aux clients concernés pour le désagrément causé et les remercie pour leur bonne compréhension.

LA DIRECTION GENERALE

Bilan mi-annuel

ContourGlobal confirme la stabilité énergétique du Togo

Six mois après le démarrage de ses activités au Togo avec la mise en service de la centrale électrique, Yann Beutler, le Directeur général de ContourGlobal Togo S.A. se dit satisfait des efforts fournis par sa société pour améliorer la production de l'énergie électrique pour le Togo et le Bénin

Gagnon H.

«Au mois de mars, la Compagnie d'énergie électrique du Togo (CEET) a consommé 54 gigawatt heures d'énergie et ContourGlobal en a produit 16. C'est-à-dire 30% de l'énergie consommée. Dans le cas où cette centrale n'aurait pas été en activité, c'est 30% de la population qui serait dans le noir ou, encore, 50% aux heures de pointe. Donc c'est une satisfaction pour nous et pour la CEET. Parce que l'année dernière, la CEET avait dû déléster plusieurs centaines de gigawatt heures sur les 800 qu'elle doit approvisionner pour satisfaire

ses clients. Aujourd'hui, elle n'a pas dû déléster ses clients pour des raisons de manque d'énergie. Les coupures qui sont survenues proviennent plutôt des perturbations techniques, mais non d'un manque d'énergie», a déclaré Yann Beutler, jeudi, au cours d'une rencontre d'échange avec ses partenaires et les clients de la CEET.

Inaugurée en octobre 2010 par Faure Gnassingbé, la centrale électrique de 100 MW de Lomé, en attendant l'approvisionnement en gaz naturel, consomme du mazout lourd qui est beaucoup moins cher que le diesel et le kérosène qui sont actuellement



Yann Beutler, D.G. ContourGlobal Togo

utilisés pour générer de l'électricité. «Notre centrale permet au Togo d'optimiser ses achats de système électrique et d'ajouter une source très importante d'énergie fiable et à prix compétitif à son portefeuille de production. La centrale elle-même comporte six moteurs qui

peuvent utiliser du gaz naturel, du diesel et des mazouts lourds comme stock d'alimentation», a ajouté Yann Beutler.

ContourGlobal, dont le siège social se situe à New York, est une société d'exploitation et de développement dans les domaines de l'électricité et de l'énergie. La société compte environ 1000 employés partout dans le monde et possède des installations d'une

capacité de 1300 MW en exploitation, en construction ou en développement actif au sein de divers marchés, dont les États-Unis, l'Union européenne, le Brésil, la Colombie, le Rwanda, le Nigeria, l'Ukraine et le Togo.

La société met sur pied et exploite des activités de production combinée de chaleur et d'électricité partout dans le monde pour des gouvernements et des

multinationales.

ContourGlobal se concentre à la fois sur les marchés peu exploités à forte croissance et sur des créneaux innovants à l'intérieur des marchés développés, comme ceux de l'énergie renouvelable et de la production combinée de chaleur et l'électricité.

Tradition et développement

Adzinukuza 2011, entre défis de demain et retrouvailles d'aujourd'hui

A 50 km au nord-est de Lomé, la préfecture de Vo vit un contraste de pauvreté avec l'exploitation dans son sous-sol des minerais de phosphate, principale source de revenu de tout le pays. Avec la pauvreté, les paysans et les jeunes n'y croient plus trop à la force du travail. Au point que la fête traditionnelle ne répond plus à sa vocation de rassemblement et d'échanges d'idées. La division politique est aussi passée par-là. Mais il faut déjà faire quelque chose dès maintenant...pour récolter demain. C'est la boîte que veut ouvrir le Comité d'organisation de la fête traditionnelle de la préfecture de Vo, en tenant le 30 avril prochain, à la Place des fêtes, une journée de réflexion. Dans un échange avec L'UNION, le Président dudit Comité, Christophe Akpoto Komlagan, lance l'appel.

L'UNION : Tout en vous félicitant pour l'initiative, dites-nous d'abord comment vous avez pris la tête de ce Comité.

Christophe Akpoto Komlagan :

En février dernier, l'Assemblée générale composée des Chefs canton et chefs de village, des présidents et membres des commissions spécialisées, des délégués des associations venus de Lomé, des femmes et des hommes, personnes ressources de la préfecture, a renouvelé le bureau du Comité d'organisation d'Adzinukuza, composé de 11 membres. Et nous avons été élu Président, tout comme le Secrétaire général, M. Wotodjo, et la Trésorière générale, Mme Ekeou.

Ainsi, vous devez organiser, avec les autres membres du bureau, la fête traditionnelle de votre préfecture.

C'est ce qu'on dit littéralement. D'après le texte fondamental d'Adzinukuza, adopté en 1997, la mission du Comité est bien l'organisation de cette fête. Or, qui parle fête parle mobilisation, et qui parle mobilisation parle de femmes, d'hommes, de jeunes de bonne volonté pour une cause. Et, en creusant un plus l'esprit du texte, le Comité découvre qu'au fond, le travail qu'il est appelé à faire est ailleurs. La fête n'est que le couronnement d'intenses activités. En tout cas, c'est ce que nous pensons.

Que voulez-vous dire par-là ?

Rire. Les pères fondateurs de cette fête tiennent beaucoup à une valeur, nous dirons, une valeur sacrée : le TRAVAIL. Dans la lettre encyclique sur le développement, *Populorum Progressio*, le Pape Paul VI écrit que «le travail rapproche les volontés, unit les esprits et soude les cœurs ; en l'accomplissant les hommes se découvrent frères». Après le travail, la réjouissance, la fête. Le Comité doit œuvrer pour que nous retrouvions cette valeur nécessaire.

Et que comptez-vous faire ?

Mme Dogbé Victoire Sidémého, fille aînée de Vo, image de la dynamique des femmes de Vo,

lançait à l'adresse des jeunes, à l'ouverture du 1^{er} Forum de la Jeunesse à Kara, en début de semaine, ces mots qui retentiront longtemps : «Le Togo est notre bien commun, personne ne viendra le construire à notre place et, pour cause, personne ne peut le connaître mieux que nous». Nous dirons exactement la même chose à l'endroit des filles et fils de la préfecture de Vo. La préfecture de Vo est notre bien commun, personne ne viendra la construire à notre place et, pour cause, personne ne peut la connaître mieux que nous. Nous avons souffert dans notre préfecture. Nous souffrons encore et nous pensons qu'il est temps qu'on se lève ; qu'on prenne le risque calculé d'avancer ensemble pour aller « au-delà du désert », pour emprunter ainsi ces mots à José Prado Flores.

Aller au-delà du désert ?

Si. Nous nous devons d'aller au-delà des limites. Nous aimons lire de temps en temps le livre Exode de la Sainte Bible. L'histoire du peuple israélien fuyant l'Égypte sous la conduite de Moïse est passionnante. Et Flores a raison quand il écrit que « Les miracles n'arrivent que devant l'impossible. Le ciel intervient quand toutes les possibilités humaines sont épuisées ». Nous sommes épuisés dans Vo, mais, non moribonds, terrassés mais ayant la vie dans les pieds, les bras et la tête, tout est encore possible. Le capital humain, nous en avons. Il nous reste la volonté et la détermination à être utile à quelque chose. Osons maintenant...

Pour lever ce défi, entreprendre la marche et inscrire la préfecture dans des actions de développement au cours des 25 années à venir, redonner l'espoir aux jeunes, le Comité d'Adzinukuza organise une journée de réflexion sur le thème « Pour demain, faisons quelque chose aujourd'hui ».

Nous avons demandé à Monseigneur Dosseh, que nous remercions déjà pour sa disponibilité, un des derniers monuments de Vo, de nous



Christophe Akpoto Komlagan, Président du Comité d'organisation

développer ce thème. Monseigneur Gaglo, un autre digne fils de la localité a, malgré son calendrier, accepté de pencher sur le thème « Culture, facteur de développement ». Docteur Luc Comlan Agbobi, Directeur général de l'ITRA, exposera sur « La revalorisation des sols de Vo ». Monsieur Assogba Nossouba Victor ou Maître Apévon Dodji fera l'historique de la fête. Vous voyez que le Comité a des ambitions. Il recherche même un Leader comme Moïse pour conduire les populations de Vo vers de « nouvelles frontières ».

N'êtes vous pas ce Moïse, avec cette responsabilité ?

Non. Rire. Non. Non. Nous ne croyons pas. Peut-être, faiseur de Roi. Nous sommes animés d'un désir, c'est certain, être utile à quelque chose. C'est notre prière. Quant à être Moïse, ça ne nous tente pas.

Votre mot de fin.

Nous profitons de l'occasion pour lancer un appel, une invitation à toutes les femmes, les hommes, les jeunes, particuliers et fonctionnaires, commerçants et commerçants de la préfecture de Vo à prendre part à cette journée de réflexion (dès 7h30) pour qu'ensemble nous travaillions pour la construction de notre cité. Demain, meilleur fera. Allons !

Premier numéro de la Revue Togolaise de Droit des Affaires et d'Arbitrage

Les télécoms au Togo : cadre juridique et réglementaire, freins à l'ouverture de la concurrence

Après le numéro inaugural (n°0), « LES MERCURIALES-INFOS » est déjà en vente pour son numéro 1. Cette édition de la Revue Togolaise de Droit des Affaires et d'Arbitrage au Togo comprend trois articles de doctrine relatifs au cadre juridique de l'arbitrage au Togo. Le premier article, signé de Komlan Assogbavi, Magistrat, Directeur de publication de la Revue, expose dans un premier temps les avantages que procure l'arbitrage. Et énumère ensuite les dispositions textuelles, réglementaires et conventionnelles qui fondent et valident le droit de l'arbitrage au Togo. Ce nouveau cadre est un arsenal important à la disposition des hommes d'affaires qui peuvent désormais, avec l'ouverture imminente du Centre d'Arbitrage du Togo (CATO), envisager avec plus de quiétude l'issue de futurs différends. Le cadre juridique est un gage sérieux en termes d'opportunités pour attirer les investisseurs privés à s'intéresser au pays et, ce faisant, à booster le décollage économique dans la mesure où l'arbitrage constitue une des garanties des investissements.

Pour faire de la pratique, Me Martial Akakpo, Avocat à la Cour et Fondateur de la Revue, propose le commentaire d'un arrêt de la Cour Commune de Justice et d'Arbitrage (C.C.J.A), datant du 30 mars 2006 (affaire Société Ponty Sarl/Société Ponty immobilière SA), relatif à



Me Martial Akakpo, Avocat à la Cour et Fondateur de la Revue

l'application de l'Acte Uniforme OHADA relatif au Droit Commercial Général. La décision de la CCJA pose le problème du renouvellement du bail commercial et de la détermination de la juridiction devant connaître du litige y relatif. Sous la plume d'Anne-Cécile Colas-Berné, Ancien Avocat à la Cour d'Appel de Paris, Avocat à la Cour de Lomé, le second article dispose du cadre juridique et réglementaire du marché des télécommunications au Togo. Un cadre qui, de l'avis de l'auteur, constitue un frein à l'ouverture de la concurrence. Il y est également exposé les enjeux et les perspectives.

Le troisième article, avec Barthélemy Kokou Abbey, Juriste-Fiscaliste, Expert Agréé auprès de la Cour d'Appel de Lomé, est un

exposé commenté de la loi n°2010-014 portant loi de finances, gestion 2011. Cette loi, comme de coutume, a apporté des modifications au Code Général des Impôts (CGI). Outre la correction d'un certain nombre d'erreurs orthographiques destinée à améliorer la compréhension des articles dudit Code, les modifications ont pour but de favoriser la migration des acteurs du secteur informel vers le secteur formel par la mise en place effective des centres de gestion agréés et la redéfinition du seuil des régimes d'imposition prévus par le CGI. Par ailleurs, au moment où le Togo s'appête à ouvrir son Centre d'Arbitrage, il a paru urgent et nécessaire de publier la Convention de New York de 1958 relative à l'exécution et à la reconnaissance des sentences arbitrales étrangères. Il s'agit d'un instrument juridique important et capital pour la sécurisation des affaires.

Enfin, la dernière partie de la Revue, intitulée « OHADA NEWS », traite de la dernière réunion du Conseil des Ministres de l'OHADA tenue à Lomé, les 13 et 14 décembre 2010. Le Conseil avait adopté des Actes uniformes et procédé à des nominations à la tête des institutions, mettant ainsi fin aux « Arrangements de N'djaména ».

Prix de vente « LES MERCURIALES-INFOS » : 5.000 FCFA (Afrique)

Les travaux du Boulevard de Haho soumis aux entreprises

(suite de la page 3)

Boulevard de Haho une expérience minimale de construction dans les travaux de construction, de réhabilitation ou de renforcement de route bitumée avec couche de base en grave bitume ou grave concassée et couche de roulement en béton bitumineux réalisés au cours des dix dernières années. Le soumissionnaire doit également

avoir réalisé avec succès en tant qu'entrepreneur ou sous-traitant au moins un marché au cours des dix dernières années avec une valeur minimum de 5 milliards de francs Cfa pour le lot 1 et 2 milliards de francs pour le second lot, qui ont été exécutés de manière satisfaisante et terminés, pour l'essentiel, et qui sont similaires aux travaux proposés.

Le Boulevard de Haho, qui

s'attend encore à être inondée au cours des prochaines pluies, viendra finalement s'ajouter à la longue liste des chantiers en cours. Il s'agit du Boulevard du 13 Janvier, du Boulevard Agoé-BKS-Adidogomé, du projet PAZOL au centre ville, de la 37 TKA, le projet PAUT en quatre rues à Lomé, la rue de l'Eglise, la rue du Chemin de fer, etc.

Forum de la jeunesse à Kara

Les jeunes réclament plus de mesures incitatives à l'emploi

Le grand rendez-vous de la jeunesse togolaise s'est achevé mercredi après-midi, dans le chef lieu de la préfecture de la Kozah au terme de trois jours de rencontres et d'échanges entre consultants, représentants diplomatiques, acteurs de développement et les jeunes.

Etonam Sossou

Paroles de femmes : «Vraiment, le Forum a été une bonne tribune pour nous les femmes», déclare Ayabavi Djakpassou, coiffeuse et participante d'Afanyagan dans la préfecture du Bas-Mono. «La violence faites aux femmes dans les ménages, le manque de soutien aux filles-mères et l'abandon involontaire des études par les filles, ont été dénoncées, et c'est une bonne chose», précise Ago Pélagie, encadreur des jeunes extra-scolaires à Elavagno dans l'Est-Mono. Paroles aussi d'hommes : «L'histoire retiendra que le Forum de Kara, a semé

les germes de l'espoir pour 'une autre monde' pour les handicapés», indique un participant, handicapé de son état, Womissé Koffi Donyo. «Nous avons obtenu des garanties du gouvernement qui s'engage à nos côtés dans la lutte contre la discrimination en milieu du travail», signe de son côté Abiah Kossi, un autre handicapé, venu d'Atakpamé.

Incontestablement, cette grande kermesse de la jeunesse la première à s'être tenue au Togo, a fait preuve de maturité. D'abord, au niveau de l'organisation. Malgré quelques ratés, du reste reconnus par les organisateurs eux-mêmes. Par ailleurs, les discours étaient plus structurés et

plus élaborés. Et, surtout la cérémonie de clôture très riches en débats.

Des recommandations

La jeunesse de son côté, regroupé en ateliers, a posé ses problèmes, par ailleurs bien connus : emploi, inadéquation de la formation et de l'emploi, les violences faites aux femmes. Clou de leurs activités : l'accès à l'information.

Entre autres exhortations, l'accélération du processus de modernisation de la justice et le renforcement du rôle des médias dans la promotion de la paix ainsi qu'une meilleure connaissance de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la

Communication font partie des soucis de la jeunesse. Au sujet de l'emploi, il a été

l'insertion des jeunes. Et, préconisent-ils qu'un partenariat avec le secteur privé soit mis en

que les capacités des acteurs et élus locaux soient renforcées. Sans toutefois oublier de demander que les élections locales soient organisées dans un bref délai et plus de souplesse dans les procédures d'obtention des pièces d'identité.

Voilà donc terminé ce forum et, avec lui, ce bouillonnement d'activités et d'idées qui a réuni, selon les organisateurs, entre 700 et 1000 personnes. Mais reste une question : Comment mettre en musique toutes ces résolutions, tous ces vœux pieux, Une idée originale a été trouvée : les participants sont invités à poser directement leurs questions aux ministres présents à Kara. L'exécutif a été soumis pendant plus de deux heures à des questions très pertinentes, chaque ministre à répondu aux questions relatives à son département. La deuxième édition est prévue pour 2013 dans l'une des villes du Togo qui reste à déterminer.



Le Premier Ministre Gilbert Houngbo (1er de la droite), à la cérémonie de clôture du Forum

proposé au gouvernement de mettre suffisamment des ressources à la disposition de l'Agence Nationale de l'Emploi pour servir réellement de centre de ressources sur l'emploi des jeunes et promouvoir un environnement propice à

place pour formaliser le concept du stage premier emploi des jeunes et payer au moins 1,5 fois le SMIG pendant 18 mois.

Aussi, la jeunesse togolaise s'intéresse t-elle aux questions d'ordre administrative et politique. Dans cette optique, elle a demandé

Société

Sexualité et VIH

Comment les personnes vivant avec le VIH vivent ils leur sexualité si le sujet ne manque pas d'intérêt poser le problème sans donner l'impression de marginaliser les concernés est difficile

L'activité sexuelle a-t-elle encore un sens pour ceux qui doivent éviter à chaque coup, une réinfection ? Pour la personne vivant avec le vih, il faut éviter une nouvelle contamination pour ne pas aggraver sa situation. Car il existe plusieurs types de virus et il vaut mieux n'en avoir pas plus d'un dans l'organisme. Que faire alors, sachant que le risque n'est pas nul à chaque rapport sexuel, même protégé ?

En dehors du fait qu'elles portent le virus, les personnes vivant avec le vih sont ne sont pas moins des hommes : avec leurs élans. Au-delà de leur fragilité, elles ont-elles aussi, des besoins physiologiques à satisfaire. Le naturel a ses droits. Et l'adage l'enseigne : « chasser le naturel, il revient au gallot ». La situation ressemble à une pénitence lorsqu'on est en couple séro-discordant. Tout peut arriver : les incompréhensions, l'instabilité, voire la rupture. Lorsque le patient est jeune et aspire, c'est tout aussi poignant. C'est même un véritable mélodrame ! Cette souffrance en rajoute à l'état psychologique déjà entamé par le statut sérologique.

Toutefois, la sexualité, il faut le dire, est une réalité chez les séropositifs. Et ils la vivent, modérément, normalement, peu fréquemment ou intensément. C'est selon. « La sexualité a tout son sens chez les personnes vivant avec le vih parce qu'elles ont aussi besoin d'affection et d'amour. Elles ont le même rêve que tout le monde : vivre une vie sexuelle normale, fonder une famille, avoir des enfants. Le désir sexuel est là. Il faut le satisfaire », lance Y. G. une personne atteinte. Et parlant de son cas, il ne cache pas qu'il aime les belles créatures. « Quand une femme me plait je me lance à sa conquête. Lorsque ma «chasse» est fructueuse, je me



Un couple de séropositif

protège sans avoir besoin de révéler mon statut », confie-t-il.

Chacun y va de sa méthode. Les cas de figure sont différents. Il y a les dépités, qui voient la mort demain et qui veulent entraîner les autres. Il y a des simples Dons Juans qui aiment le sexe et qui se laissent aller. Il y en a qui veulent assurer une progéniture, à tout prix, au risque de s'infecter de

nouveau et d'exposer leurs conjoints ou compagnons. Il y a pire : certains ont contacté le virus en y allant avec le premier partenaire ! La vie continue malgré tout, avec son lot de rêves, d'amour et de...réalités. Peut-on assumer une sexualité normale avec le VIH ? La question est terrible, elle mérite d'être posée même si les réponses ne manquent pas.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 261 35 29 / 905 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre DJOKEH
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1056 DE LOTO BENZ DU 13 AVRIL 2011

Nous sommes le mercredi 20 avril et le tirage de ce jour porte le N° 1057

Comme il est de coutume à chaque tirage, plusieurs parieurs de la LONATO ont eu le bonheur de gagner des gros lots et des lots intermédiaires lors du tirage précédent.

Le point de vente 1306 situé à SOTOUBOUA a enregistré un gagnant d'un lot de 750.000F CFA pour une mise de 300F CFA

A AMLAME, c'est un demi-million de nos francs qu'un heureux parieur gagne auprès de l'opérateur 2366.

A LOME, un lot de 750.000F CFA et un gros lot de 1.250.000F CFA ont été respectivement répertoriés sur les points de vente 5028 et 5831.

Achetez à 200F CFA les tickets des séries Q et X de la Tranche Commune Entente 2011! Grattez et si vous découvrez trois fois un montant, vous gagnez une fois ce montant ! Vous pouvez gagner jusqu'à 500.000F CFA !

Ce n'est pas tout ! Grattez et si vous découvrez trois fois une jarre tenue par des mains, vous gagnez:

-500.000F CFA

-Un voyage par avion et un séjour dans un pays du Conseil de l'Entente

-Des supers gros lots allant de 1.000.000F CFA à 5.000.000F CFA.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LA LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !!!
BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1057 de LOTO BENZ du mercredi 20 Avril 2011

Numéro de base

84

47

02

88

53